

DIXIT "Je souhaite juste avoir un groupe compétitif [...] Et s'il y a des problèmes, je ferai le gilet pare-balles, j'encaisserai les critiques." Vincent Kompany (RSCA)



BRUXELLES

L'Inspection générale épingle LA ZONE DE POLICE MIDI

▶ Le rapport rendu il y a dix mois pointe de nombreuses difficultés dans la zone.

Un vent de mécontentement a soufflé au début du mois de juin sur la zone de police Midi (Anderlecht, Forest et Saint-Gilles). Le comportement du chef du service d'intervention était remis en question. Pour tenter de trouver une solution, un audit externe a été sollicité. Alors que la demande d'une analyse de risques psychosociaux participative a été validée en collège de police et qu'une société a été choisie, un autre audit - vieux d'à peine dix mois - est remonté à la surface. Ce rapport, rédigé par l'Inspection générale de la police, concerne le fonctionnement du service enquête et recherche de la zone. Il a fait suite à un préavis de grève du syndicat SNPS motivé par une charge psychosociale trop importante des policiers et la qualité problématique du travail.

Le résultat dépasse finalement le seul cadre du service enquête et recherche, et les auteurs n'y vont pas par quatre chemins. "Il est pour l'heure impossible d'of-

frir l'assurance raisonnable au chef de corps, à ses autorités administratives et judiciaires ainsi qu'à ses partenaires quant à l'atteinte des objectifs et de la maîtrise de la zone de police", conclut ce rapport de 63 pages bien fourni.

LES COMMISSARIATS de quartier Koban sont visés. Les types de phénomènes abordés par ces avant-postes de police sont sélectionnés par des critères pas nécessairement objectifs, selon les auteurs. Pire, seul le Koban Uneus de Saint-Gilles a fait l'objet d'une évaluation dépassant les simples statistiques en 2014. "L'opportunité de conservation des quartiers choisis et de révision de leurs objectifs opérationnels n'a pas non plus été étudiée", indique l'ana-

lyse, qui précise que le parquet de Bruxelles émet des réserves sur les localisations des Koban.

La structure de la zone et le management sont aussi pointés du doigt. Les auteurs du rapport estiment même qu'il y a un risque élevé de voir partir des agents de qualité alors que la zone peine à recruter. L'Inspection générale de la police pointe le style positif du chef de corps mais relève rapidement un problème: "Il donne néanmoins l'impression à certains [...] de se montrer en quelque sorte impuissant à agir."

Les règles de comportements, formalisées, sont manifestement peu connues du personnel de par un manque de communication. Et, même si la plupart des responsables font preuve d'exemplarité, certains sont la cause d'inquiétudes. "Il en va de même pour le chef de la section radicalisme, lequel ne bénéficie plus de la confiance du parquet au point de ne plus pouvoir agir en tant que fonctionnaire de contact", indique le rapport.

La fragilité de la zone est rele-

vée car elle repose sur de nombreux postes importants occupés par des membres non titularisés. On parle aussi d'un manque de compétences et d'encadrement. "La présence d'un certain nombre de commissaires de police 'tapis rouge' a eu pour conséquence l'émergence d'un cadre officier excédentaire. Certains d'entre eux sont perçus comme incompetents. C'est donc au cadre intermédiaire de pallier les défaillances de certains commissaires de police alors qu'ils n'ont pas nécessairement été formés pour ça."

LES CONCLUSIONS du constat dressé par l'Inspection générale de la police sont sévères et devront servir au nouveau chef de corps, qui doit être nommé le 23 septembre prochain. C'est ce que nous répond la zone de police Midi, interrogée sur le contenu de l'analyse: "Le rapport rendu par l'Inspection générale a été soumis au collège de police. Il a été convenu que le nouveau chef de corps sera amené à tenir compte des remarques qui ont été faites."

ne dis pas que rien n'a été adapté, mais les grandes lignes seront mises à exécution à ce moment-là."

Richard De Wulf

On parle d'un manque de compétences et d'encadrement.

LA PHRASE

"Il est pour l'heure impossible d'offrir l'assurance raisonnable au chef de corps, à ses autorités administratives et judiciaires ainsi qu'à ses partenaires quant à l'atteinte des objectifs et de la maîtrise de la zone de police."

RÉACTION



Gaëtan Van Goïdsenhoven
CHEF DE FILE MR À ANDERLECHT

"Il faut assumer le diagnostic"

"On doit s'interroger après la lecture de ce rapport que je qualifie de calamiteux. Heureusement qu'on peut compter sur des policiers de qualité pour tenter de pallier les problèmes structurels qui sont constatés. On ne peut pas fonctionner comme ça dans une des principales zones de Bruxelles et du pays. C'est ingérable. Il faut donc remettre à plat un certain nombre de choses. Je voudrais une implication forte. Il faut assumer le diagnostic de la zone de police sans clouer quelqu'un au pilori. C'est un devoir d'urgence et de lucidité."



▶ Les conclusions dressées par l'Inspection générale de la police devront servir au chef de corps. © BAUWERAERTS

LA PHRASE

"Certains d'entre eux sont perçus comme incompetents. C'est donc au cadre intermédiaire de pallier les défaillances de certains commissaires de police alors qu'ils n'ont pas nécessairement été formés pour ça."



La Dernière Heure Bruxelles 26/06/2019, pages 16 & 17

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de La Dernière Heure Bruxelles

